

SOCIAL

ENDETTEMENT : ILS VOUS AIDENT À EN SORTIR

BEAUVAIS Depuis deux ans, trois conseillers accompagnent gratuitement des personnes en fragilité financière. Les demandes sont en hausse cette année. La crise sanitaire va peser sur ce bilan.

Des accidentés de la vie, souvent exclus des circuits bancaires traditionnels. Elles sont 460 personnes à avoir été aidées par le Point Passerelle de l'Oise depuis sa création il y a deux ans. Déjà présente depuis 20 ans dans d'autres régions, cette association, dont le principal mécène est le Crédit Agricole, a accompagné en douceur des hommes et des femmes, de tout âge, pour retrouver une gestion plus saine de leurs budgets.

« En ce moment, on voit beaucoup de retards de loyers, des situations pour lesquelles on sait que nous ne pourrions que peu agir. Ce n'est que le début »

Annick Pinchon, conseillère du Point Passerelle

À la source, une quantité de problèmes personnels qui se cumulent. Le Point Passerelle peut en résoudre une partie grâce à son réseau d'interlocuteurs. Cinquante d'entre eux sont sortis de la zone rouge par le micro-crédit. Les trois conseillers de l'association ne le négocient pas eux-mêmes auprès de l'établissement prêteur mais étudient le reste à vivre du bénéficiaire. « Le micro-crédit peut débloquent des situations professionnelles ou familiales, décrit Céline Sanchez, directrice de l'association Passerelle Brie Picardie. 75% l'obtiennent pour acheter ou réparer un véhicule, se rendre mobile et accéder à l'emploi. On n'est pas là pour les endetter davantage mais pour apporter un levier ». L'essentiel du travail des conseillers passe par la pédagogie sur le long terme pour combler des lacunes, « expliquer la différence entre le débit et le crédit, les aider à dégager de l'épargne ou à payer leurs dettes ».

CONFIANCE ET CONFIDENTIALITÉ

La liste des personnes accompagnées s'allonge pour Annick Pinchon depuis deux ans. Ancienne salariée du Crédit Agricole, cette dernière donne désormais de son temps deux fois par semaine pour aider des habitants de l'Oise et de



Dans son cahier, Annick Pinchon note toutes les dépenses de chacune des personnes qu'elle accompagne pour les sortir de la galère.

la Somme à s'en sortir financièrement. Elle sent bien que son rôle va s'intensifier dans les semaines, les mois à venir, la crise sanitaire ayant augmenté les sollicitations. « On voit beaucoup de retards de loyers, des situations pour lesquelles

on sait que nous ne pourrions que peu agir, des charges qui ne pourront pas être comprimées. Ce n'est que le début », ressent la conseillère. La journée du vendredi 20 novembre a notamment été riche en appels de ce type.

Pour le moment, l'accueil physique est suspendu dans les locaux de l'association, située dans la rue des Filatures à Beauvais. Au bout du fil, Annick Pinchon se fait d'abord psychologue pour mettre en confiance ceux qui cherchent

de l'aide. « Avant de rentrer dans le détail, j'insiste bien sur le secret professionnel. On ne porte aucun jugement sur leur situation. On est là pour les aider, avance-t-elle. En ce moment, c'est plus difficile, on travaille beaucoup par mail mais on y arrive ». Une fois les restrictions sanitaires levées, les rendez-vous physiques reprendront et les témoignages de reconnaissance aussi. « J'ai un monsieur qui venait tous les jours me voir au bureau avant le confinement, très reconnaissant de l'aide que nous lui avons apportée », témoigne même un autre conseiller et collègue d'Annick Pinchon. « Cela arrive aussi qu'ils viennent nous voir une fois et ne reviennent pas », ajoute cette dernière. ■ MÉLANIE CARNOT

3 QUESTIONS A...



ISABELLE GASTAL
DIRECTRICE DÉPARTEMENTALE DE LA BANQUE DE FRANCE

« Éviter l'étape d'après »

En quoi le Point Passerelle peut aider la Banque de France ?
À mettre en place des actions et un suivi pour éviter l'étape

d'après, c'est-à-dire le surendettement et l'inscription à la Banque de France. Nous avons signé avec l'association une convention pour intervenir davantage auprès des jeunes. Un premier atelier a été conduit avec la mission locale de Méru. Il y en aura d'autres dans l'Oise.

Comment sensibiliser les jeunes ?
Sous forme de jeu. L'idée c'est d'accentuer l'éducation budgétaire, expliquer ce qu'est un compte bancaire, un moyen de paiement, un crédit, l'épargne, etc.

La crise a-t-elle accentué le surendettement dans l'Oise cette année ?
Paradoxalement, les dossiers ne sont pas encore en très forte hausse. On est sur une tendance baissière car des dispositifs d'aides soutiennent les personnes qui tiennent. Cela dit les dossiers rentrent régulièrement sans observer un volume exceptionnel. Mais il y a quand même des signaux alarmants : l'augmentation de l'aide alimentaire, le recours au RSA qui explose. Certains dossiers déposés sont des gens nouveaux. ■

Point Passerelle Oise : 1 rue des Filatures, espace Saint-Quentin 60 000 Beauvais.
Contact : 03 64 19 83 60 ;
agence-oise@passerelle-bp.fr.